

Du country dans la capitale

Par Stéphane Jobin
redaction.ontario@transcontinental.ca

Un nouvel événement s'est ajouté cette semaine à une programmation estivale déjà chargée dans la région de la capitale nationale.

Capital Hoedown mettra en vedette différentes stars de la musique country à l'occasion d'un festival qui se tiendra du 5 au 7 août au centre de divertissement Rideau Carleton. Alan Jackson, Dwight Yoakam et Vince Gill seront notamment au menu de cette première édition, en plus d'artistes émergents de ce style musical.

«Capital Hoedown sera un festival incontournable de trois jours pour tous les admi-

rateurs de musique country d'Ottawa et des environs, a affirmé Denis Benoit, président et chef de la direction de Concert International, qui produira l'événement. Nous sommes très heureux d'avoir obtenu la participation de certains des artistes les plus reconnus de la musique country et nous avons bien hâte d'accueillir les quelque 18 000 fans.»

Affirmant vouloir être un événement pour toute la famille, les organisateurs ont déjà annoncé qu'une prévente se tiendra jusqu'à aujourd'hui, 13 mai, sur le site www.capitalhoedown.com. Le mot de passe pour profiter de la prévente est HOEDOWN.

Un passeport VIP de trois jours donnant droits à divers privilèges, y compris un accès à la zone située tout juste devant la scène, est en vente au prix de 225\$. Le laissez-passer régulier pour la durée du festival sera de 125\$, tandis qu'un billet donnant droit à une journée de spectacles coûtera 65\$.

Les billets seront en vente à compter du vendredi 14 mai à 10h et seront disponibles en personne au centre de divertissement Rideau Carleton, à toutes les succursales de CD Warehouse d'Ottawa et en ligne sur le site Web du festival.

Concert International s'est par ailleurs engagé à redonner une partie des recettes de la vente des billets à un organisme de bienfaisance local.

Horaire provisoire

Judi 5 août – 18h à 22h30

Alan Jackson, Lorrie Morgan et d'autres artistes à confirmer

Vendredi 6 août – 18h à 22h30

Dwight Yoakam, Jo Dee Messina et Tara Oram

Samedi 7 août – 14h à 22h30

Vince Gill, Bucky Covington et d'autres artistes à confirmer



Alan Jackson sera la tête d'affiche de la première soirée du Capital Hoedown. Photo : Courtoisie

En bref...

Des jeunes lecteurs récompensés

Cinq jeunes lecteurs assidus de l'École élémentaire catholique des Pionniers se sont mérités des livres dans le cadre du concours Tamarack. Initié par Farid Braham, bibliothécaire à l'École des Pionniers, le concours a pour but de donner le goût de la lecture aux jeunes. Chaque élève devait lire au moins cinq livres pour être admissible au concours.

Les étudiants du Centre de services Guigues exposent leurs oeuvres

Le Centre de services Guigues invite la communauté à son exposition annuelle d'œuvres d'arts réalisées par des membres du Centre des cours de peinture à l'huile, d'aquarelle et de dentelle, les 27 et 28 mai prochains. Une quarantaine de personnes exposeront leurs œuvres réalisées sous le thème «Une aventure de couleurs». Le Centre de service Guigues est situé au 159, rue Murray à Ottawa. L'entrée est gratuite.

Cindy Doire au Festival des tulipes

L'artiste franco-ontarienne Cindy Doire foulera la scène du Chapiteau miroir du parc Major Hill dans le cadre du Festival canadien des tulipes, le samedi 22 mai à 17h.

Native de Timmins, Ontario, cette jeune artiste à la voix riche et unique invite des mélodies oniriques et émouvantes. Cette auteure-compositrice-interprète nous interpelle vivement par sa vision artistique d'une chanson française douce et spontanée.

Les billets sont en vente au www.capitaltickets.ca ou sur place au parc Major Hill au coût de 20\$.

Course de la Boîte à savon
Orléans 2010

**En route pour une nouvelle aventure...
Roulez et filez à toute allure!**

Venez participer à la 5^e course annuelle de la Boîte à savon d'Orléans.

Quand?
Le samedi 5 juin 2010 de 8 h 30 à 16 h 30

Où?
Boulevard Orléans
(Entre les boulevards St-Joseph and Jeanne d'Arc)

Qui?
Petit(e)s et grand(e)s agé(e)s entre 7 et 17 ans.
(Entrée gratuite pour les spectateurs,trices)

Profitez aussi d'une journée remplie de nombreuses activités amusantes: structures gonflables, jeux, «Live Band», maquillage, rampe pour les tout-petits, nourriture et breuvages, et beaucoup plus encore!

À ne pas manquer!
Nos partenaires: La Maison de Roger et la Fondation des Sénateurs.

www.boiteasavonorleans.com

La TVH s'appliquera sous peu. Planifiez dès maintenant et économisez.

Les arrangements funéraires sont à l'heure actuelle assujettis à la TPS de 5 %. En raison de la taxe de vente harmonisée en instance, le gouvernement exigera de vous 8 % supplémentaire pour ces services essentiels.

Prenez vos arrangements funéraires à l'avance dès aujourd'hui afin d'éviter de payer des centaines de dollars en taxes supplémentaires.

Planifiez dès maintenant et économisez 8%

Appelez un conseiller de la



MAISON FUNÉRAIRE KELLY
Complexe Orléans
2370, boul. St. Joseph
613-837-2370

3274564

Printed and distributed by NewspaperDirect
www.newspaperdirect.com © Copyright 2010. All Rights Reserved.
COPYRIGHT AND PROTECTED BY APPLICABLE LAW.

Classement de l'article | 13 mai 2010 | L'Express Ottawa | Par Kristina Brazeau
redaction.ontario@transcontinental.ca

Le Musée de l'aviation inclut un volet sur l'espace

L'astronaute canadien Robert Thirsk était de passage au Musée de l'aviation du Canada, qui est devenu officiellement le Musée de l'aviation et de l'espace du Canada mercredi matin.

Ayant effectué une mission de six mois dans la Station spatiale internationale l'année dernière, il a partagé son expérience et présenté un vidéo à une centaine de jeunes provenant d'écoles de la région, spécialement réunis pour l'événement.

Durant la présentation du vidéo, il a expliqué comment les astronautes vivaient et travaillaient dans l'espace.

Les élèves ont par la suite eu la chance de poser leurs questions à M. Thirsk. Une jeune fille lui d'abord a demandé comment l'équipage allait aux toilettes dans l'espace.

«Ceci est une très bonne question, a-t-il répondu en riant. Ça veut dire que tu comprends que les choses flottent dans l'espace.» Il a par la suite expliqué le processus un peu complexe qui consiste à faire ses besoins dans un tuyau relié à un aspirateur.

Un jeune garçon a par la suite demandé à M. Thirsk si son corps se sentait bizarre après être revenu sur Terre.

«Oui, a-t-il répondu. Tous les organes de mon corps s'étaient habitués à un environnement en apesanteur. Le premier jour que je suis revenu, c'était très difficile. Les deux problèmes que j'avais étaient mon équilibre et ma coordination. C'était difficile de marcher. Je me sentais comme si le plancher bougeait dans toutes les directions. J'ai aussi eu des problèmes cardiovasculaires. Ma pression sanguine n'était pas assez élevée pour pomper le sang jusqu'à mon cerveau. Les docteurs étaient inquiets et m'ont donné des transfusions de d'autres liquides. Mon corps s'est complètement réadapté après environ deux mois et demi.»

Il a aussi répondu aux questions d'une jeune fille qui a demandé comment on devenait astronaute.

«Je veux devenir un modèle pour la nouvelle génération de Canadiens», a-t-il indiqué par la suite, faisant le souhait que des astronautes canadiens s'associent au Musée.

En partenariat avec l'Agence spatiale canadienne, le Musée de l'aviation et de l'espace compte acquérir des artefacts et se préparera au courant de l'été pour accueillir une nouvelle exposition qui portera sur la vie dans l'espace et qui devrait être présentée à compter de février 2011.

«On parle présentement avec d'autres institutions et l'Agence spatiale canadienne pour acquérir des artefact mais il n'y en a pas beaucoup dans l'espace. Nous allons plus faire des prototypes», a indiqué le directeur général du Musée, Stephen Quick.



M. Thirsk a aussi indiqué que ce ne serait pas impossible de voir le bras canadien faire partie de la collection du Musée dans le futur.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.



Les élèves visent dans le mille aux Olympiades de la résolution de problèmes



C'est le 11 mai 2010, à l'École secondaire catholique régionale de Hawkesbury, que près d'une cinquantaine d'élèves, provenant d'écoles catholiques de langue française de l'Est ontarien, ont participé à la sixième édition des Olympiades de la résolution de problèmes qui avait pour thème « *Vise dans le mille* ».

Cette année, la compétition consistait à fabriquer un dispositif de propulsion capable de projeter une balle de squash vers trois cibles prédéterminées. Les élèves avaient préalablement construit le dispositif de propulsion au sein de leur école, selon des spécifications bien précises, adaptées aux différentes catégories. En plus de la compétition du dispositif de propulsion, deux autres compétitions-surprises leur ont été dévoilées sur place. Soit la construction d'une chaise en papier journal et la construction d'un chronomètre à l'aide de bâtons en bois, d'une base en carton et de cure-dents, sur lequel une bille en verre devait parcourir le trajet tracé par les bâtons de bois en un temps prédéterminé.

Cette page d'information vous est offerte grâce à un partenariat entre le Conseil scolaire de district catholique de l'Est ontarien et le quotidien LeDroit.



Conseil scolaire de
district catholique
de l'Est ontarien

Les écoles catholiques de langue française du CSDCEO offrent des programmes pour la réussite de tous les élèves, tant au palier élémentaire que secondaire. Avec un meilleur départ dans nos garderies et centres éducatifs, nos élèves acquièrent des valeurs catholiques, une excellente maîtrise du français et un bilinguisme de haut niveau.

1 800 204-4098
www.csdceo.ca
Ensemble, nous faisons toute une différence!

LEDROIT, LE JEUDI 13 MAI 2010

13 mai 2010 | Le Droit | JEAN-FRANÇOIS DUGAS DUGAS jfdugas@ledroit.com jfdugas@ledroit.com

« Le règlement va à l'encontre de la Charte »

Affichage bilingue commercial du canton de Russell

Quelle preuve existe-t-il qu'un règlement sur l'affichage bilingue commercial va valoriser les Franco-Ontariens et mousser le «visage linguistique » de Russell?

Cette question était au coeur de l'argumentation de l'avocat, Kenneth Bickley, hier à la Cour supérieure de l'Ontario à Ottawa.

« Tout ce que nous avons, ce sont des théories et non des faits, argumente-t-il. Donnez-nous des faits et peut-être que nous allons changer notre position. »

Me Bickley représente Howard Galganov et Jean-Serge Brisson qui contestent la validité du règlement sur l'affichage bilingue commercial du canton de Russell, adopté en juin 2008.

Les requérants allèguent que l'arrêté municipal viole les articles 2 et 15 de la Charte canadienne des droits et libertés qui garantissent respectivement la liberté d'expression et le droit à l'égalité.

Lors de son réquisitoire, Me Bickley a martelé qu'il n'existait aucune donnée empirique dans le rapport de Raymond Breton, un témoin expert pour Russell, qui permettait de conclure que le « visage linguistique » de la municipalité serait amélioré en raison du règlement sur l'affichage bilingue.

« Je ne vois pas comment les choses vont changer (grâce à ce règlement) et il n'y a rien dans l'affidavit de M. Breton qui indique le contraire. Le règlement peut possiblement les valoriser (les Franco-Ontariens), mais il va à l'encontre de la Charte », a-t-il argué.

L'avocat a même tenté de discréditer M. Breton et un autre témoin expert de Russell, Charles Castonguay, prétextant que les statistiques sur lesquelles ils basaient leurs témoignages « incroyablement suspects » étaient erronées.

Invité par la juge Monique Métivier de prouver sa demande, Me Bickley s'est montré vague dans ses explications. Incapable de prouver le fardeau de la preuve la juge a tranché. « Ils restent. Il n'y a aucune preuve ni de raison pour les exclure. »

Prestation chancelante

D'ailleurs, la juge a dû intervenir à quelques reprises hier pour obtenir des précisions lors de la présentation de sa preuve. Difficultés à trouver ses documents et divers cafouillages: Me Bickley paraissait confus et désorganisé contrairement à son opposant, Ronald Caza, visiblement plus confiant.

L'avocat de Russell a pris la parole en milieu d'après-midi hier. Si Me Caza a présenté le contexte et l'historique inhérents au règlement contesté, le corps de son argumentation sera présentée aujourd'hui à la cour.

De son côté, le militant anglophone Howard Galganov s'est dit satisfait de la prestation de son clan.

« J'estime que nous avons présenté notre action en justice extrêmement bien. Aujourd'hui, je me sens bien. »

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Classement de l'article | 13 mai 2010 | *L'Express Ottawa* | *Par Rendall Sylvain* | *APF*

Le web en pleine vogue : Internet plus populaire que la télévision au Canada

Deux récentes recherches exhaustives pancanadiennes démontrent que la plateforme web a supplanté la télévision comme activité ou source d'information préférée des utilisateurs canadiens.



D'après Statistique Canada, 80% des Canadiens âgés de 16 ans et plus utilisaient Internet à des fins personnelles en 2009, ce qui constitue près de 21,7 millions de personnes. Cette donnée est en hausse par rapport à la proportion observée en 2007, soit 73%, lorsque l'enquête avait été menée la dernière fois.

De plus, selon une recherche de la firme de sondages nord-américaine Ipsos (Inter@ctive Reid Report), pour la toute première fois, les Canadiens ont navigué sur Internet pendant 18,1 heures par semaine comparativement aux 16,9 heures campées devant le téléviseur ou toute autre plateforme médiatique.

L'évaluation de Statistique Canada repose sur l'ensemble des habitudes des Canadiens sur une période de deux ans. La firme Ipsos, de son côté, s'est attardée à une évaluation annuelle depuis 2007 entre les nombreuses plateformes de communication.

Statistique Canada révèle que les taux d'utilisation d'Internet ont augmenté d'est en ouest du pays depuis 2007. Le plus grand boom relatif du nombre d'utilisateurs d'Internet a été observé au Nouveau-Brunswick et à Terre-Neuve-et-Labrador (+15% dans chaque cas par rapport à 2007). Or, ce sont deux provinces de l'Ouest canadien, la Colombie-Britannique et l'Alberta, qui remportent la palme, ex æquo, avec 85% de la population qui utilise Internet, suivies non loin derrière par l'Ontario, à 81%.

De plus, cette étude précise que, parmi les régions métropolitaines de recensement, les taux d'utilisation d'Internet les plus importants ont été enregistrés à Calgary et à Saskatoon (89% chacune). Les villes telles Edmonton, Ottawa-Gatineau, Vancouver et Victoria suivaient à environ 86% chacune.

Tout comme en 2007, la raison principale pour laquelle les utilisateurs explorent le web réside dans les courriels; près de 93% des Canadiens se branchent afin d'envoyer ou consulter des courriels, comparativement à 92% en 2007.

En outre, 78% des Canadiens se cantonnent devant leur écran d'ordinateur afin de se dissiper ou se détendre, deuxième raison pour laquelle ils cliquent sur leur souris et martèlent leur clavier.

Avec un bond impressionnant de 11%, 70% des internautes se cherchent des renseignements médicaux et liés à la santé. Également avec le même pourcentage de bond, 31% des utilisateurs téléchargent ou regardent la télévision ou un film sur Internet. Avec l'avènement des portails tels TOU.TV, cette dernière statistique augmentera dans les prochaines années, sans doute.

Avec une augmentation de 5%, les Canadiens se servent d'Internet pour commander des produits ou des services à 50%, et font des appels grâce aux nombreux logiciels disponibles à 14%.

Preuve que ce sont les sites Internet des commerces qui font des profits et non les particuliers, les Canadiens vendent à seulement 13% leurs biens et services sur le web.

Source d'information

La firme Ipsos s'est davantage attardée sur l'usage d'Internet versus les autres médias. Déjà, on pouvait avoir une bonne idée de la montée du web avec l'étude de Statistique Canada, car elle démontre une nette augmentation dans les habitudes des gens quant à l'accès à l'information. En effet, 75% des gens utilisent Internet afin de se renseigner sur la météo et les conditions des routes, 68% pour être à l'affût du monde sportif et 50% afin de s'enquérir de la situation de la communauté et de ses événements.

«Dans les années précédentes, nous avons clairement remarqué une différence flagrante entre les générations quant à leur temps passé sur le web», dit l'auteur de l'étude, Mark Laver.

«Les données indiquent que, non seulement les gens de tous âges passent de plus en plus de temps sur le web, mais elles démontrent également le virage dans les habitudes des internautes canadiens. Aujourd'hui, ceux-ci se retrouvent devant une myriade d'options de divertissement et d'outils pouvant les aider entre les murs de la maison. D'ailleurs, ce que l'on retrouve maintenant à la télévision est disponible, souvent, sur demande sur différents portails web; ce sont des nouveautés qui permettent à Internet d'être le leader médiatique.»

Ipsos révèle que les Canadiens passent trois heures supplémentaires par semaine, comparativement à 2008, sur le web, pour un total de 18,1 heures hebdomadaires, une de plus que pour la télévision.

De plus, les hommes surfent davantage que les femmes, pour un total de quatre heures additionnelles (20 vs 16).

Les 18 à 34 ans s'installent devant l'ordinateur pendant 20 heures par semaine, tandis que les 35 ans et plus le font en moyenne 18 heures.

13 mai 2010 | Le Droit | TOMMY CHOUINARD | La Presse

Les commissions scolaires pointées du doigt

QUÉBEC — Les dépenses administratives sont trop élevées dans les commissions scolaires, juge le Vérificateur général. Plusieurs millions de dollars pourraient être économisés chaque année, selon lui.

En 2007-2008, les 72 commissions scolaires du Québec ont dépensé 561 millions de dollars pour la gestion des ressources humaines, matérielles et financières.

Le Vérificateur général a comparé les dépenses de nature administrative de cinq commissions scolaires de taille différente. Il l'a fait en tenant compte des fonds consacrés aux frais administratifs pour chaque tranche d'un million de dollars de revenus. Résultat : la Commission scolaire des Patriotes, sur la Rive-Sud, dépense le moins dans l'ensemble (27 600 \$ par million de revenus) alors que celle de La Jonquière, au Saguenay, dépense le plus (41 600 \$). Des commissions scolaires auraient donc avantage à s'inspirer des pratiques des autres, estime le Vérificateur général.

« Selon nos estimations, les économies potentielles varient de 4 à 8 millions de dollars pour les cinq commissions scolaires vérifiées », a affirmé Renaud Lachance en conférence de presse, hier. Si l'on extrapole aux 72 commissions scolaires, les économies pourraient atteindre 57 voire 115 millions.

Un examen « nécessaire »

« J'en conclus qu'un examen minutieux à l'égard de ces dépenses s'avère nécessaire. J'invite toutes les commissions scolaires à réévaluer leur façon de faire afin de s'assurer d'une gestion optimale », a dit M. Lachance.

La ministre de l'Éducation, Michelle Courchesne, a souligné que les frais administratifs représentent environ 5,7 % de l'ensemble des dépenses des commissions scolaires, ce qui est « très bas » et « extrêmement raisonnable pour une organisation publique ». Néanmoins, la ministre a noté que certaines pistes fournies par le Vérificateur sont « intéressantes », surtout le contexte présent des finances publiques. La ministre a déjà annoncé la tenue d'une consultation cet automne pour revoir le rôle et les responsabilités des commissions scolaires. « La population a un malaise face à cette structure », a-t-elle noté.

Pour le chef de l'ADQ, Gérard Deltell, le Vérificateur général fait « les mêmes constats » que son parti. « Il y a une mauvaise gestion des fonds publics » dans les commissions scolaires, a-t-il martelé.

De son côté, la présidente de la Fédération des commissions scolaires du Québec, Josée Bouchard, conteste la méthodologie utilisée par le Vérificateur général.

Elle assure que « les commissions scolaires ont su maintenir leurs frais d'administration au taux le plus bas possible ».

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Classement de l'article | 13 mai 2010 | L'Express Ottawa

Un don à la mémoire de Jean-Robert Gauthier

TFO a annoncé qu'elle fera un don de 500 copies du documentaire ... là où le nombre le justifie à la Fondation franco-ontarienne afin de remercier les donateurs du Fonds JeanRobert-Gauthier.

Ce documentaire de TFO, réalisé par Mireille Allaire, relate les faits d'armes et les moments forts de la vie de M. Gauthier et nous fait découvrir un homme attachant, amoureux de la nature, époux et père, grand-père de cinq petits-enfants, politicien et militant des droits des minorités francophones.

Jean-Robert Gauthier, l'un des plus grands militants pour la cause des Franco-Ontariens, s'est éteint le 10 décembre dernier à l'âge de 80 ans. Ardent défenseur du dossier des langues officielles, récipiendaire de l'Ordre du Canada, ancien député et sénateur; il a consacré la grande partie de sa vie professionnelle à défendre les droits des francophones à l'extérieur du Québec.

Claudette Paquin, directrice générale de TFO, et Claude B. Gingras, président de la Fondation franco-ontarienne, seront les hôtes de la remise officielle du don qui aura lieu le 1er juin à 12h sur la Colline du Parlement à Ottawa. Cet événement réunira de nombreuses personnalités de la communauté francophone.

(L'Express)

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

13 mai 2010 | Le Droit | MATHIEU BÉLANGER mabelanger@ledroit.com MATHIEU BÉLANGER
mabelanger@ledroit.com

Un énorme chantier au coeur de Gatineau

Construction d'un tunnel à l'angle des boulevards Gréber et Maloney pour le Rapibus

Il deviendra impossible au cours des prochaines semaines de manquer l'évolution des travaux du Rapibus puisque l'énorme chantier pour la construction d'un tunnel à l'angle des boulevards Gréber et Maloney verra bientôt le jour.

La Société de transport de l'Outaouais (STO) a octroyé, hier, à la firme Excavation Loiselle, un contrat de 42 millions \$, le plus important pour la construction d'un tronçon du Rapibus.

« On l'appelle le gros lot », a lancé le président de la STO, Patrice Martin. Excavation Loiselle aura le mandat d'effectuer les travaux de voirie et ferroviaires sur une distance de 4,5 kilomètres, entre le pont noir et la montée Paiement, dans le secteur Gatineau.

Les travaux doivent débuter au mois de juin. « On va bientôt prendre connaissance du calendrier des travaux, a indiqué M. Martin. On souhaite que l'entrepreneur débute la construction du tunnel le plus rapidement afin d'occasionner le moins de désagréments possibles. »

Circulation au ralenti

Il est toutefois évident que le chantier à l'angle des boulevards Maloney et Gréber occasionnera des maux de tête aux automobilistes.

« L'intersection ne sera pas fermée complètement pendant les travaux, mais il y aura des rétrécissements de la voie à l'occasion, précise le président de la STO. On va tout faire ce qu'on peut pour limiter les impacts sur la circulation. La construction d'un tunnel à cet endroit était essentielle afin de permettre aux autobus de circuler librement, sans devoir attendre à cette intersection. » Outre le tunnel à creuser, Excavation Loiselle sera responsable des travaux à l'approche du pont noir et de l'aménagement d'une piste cyclable.



Le contrat octroyé hier est le quatrième annoncé par la STO. Les chantiers de la gare de triage sur la rue Montcalm ainsi que du pont ferroviaire enjambant le boulevard des Allumettières sont déjà bien enclenchés. Il reste encore une dizaine de contrats à octroyer, a ajouté M. Martin.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Classement de l'article | 13 mai 2010 | L'Express Ottawa

Une nouvelle ressource pour les jeunes francophones

L'Association de la presse francophone (APF), de pair avec l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF), invite les jeunes à découvrir la presse communautaire francophone par des activités pédagogiques en ligne.

«Le journal local constitue une mine d'information précieuse en appui au travail des enseignants et contribue de façon marquée au développement du sens communautaire et identitaire des jeunes», considère la présidente de l'APF, Sylviane Lanthier.

Cette initiative vise notamment à transmettre des outils aux enseignants pour qu'ils fassent par la suite découvrir les journaux locaux aux jeunes de 12 à 17 ans. En tout, quinze fiches sont disponibles sur le Web dans la Banque d'activités pédagogiques (BAP) de l'ACELF, une banque qui répertorie des activités visant la construction identitaire francophone. Elles s'organisent en trois catégories selon les groupes d'âge des élèves, soit les 12 et 13 ans, 14 et 15 ans et 16-17 ans.

«C'est intéressant pour les enseignants, car c'est en quelque sorte une ressource clé en main», souligne Annie Côté, la coordonatrice de programme à l'ACELF.

Les activités proposées sont tournées vers différentes facettes des journaux communautaires en passant par la familiarisation avec le journal à la compréhension des mécanismes qui les caractérisent. Pour les plus vieux, les fiches les poussent à s'interroger sur le rôle des médias et le traitement de l'information dans la société contemporaine.

«Cette série de fiches d'activités pédagogiques se veut un outil qui demeurera pertinent au fil du temps et qui grandira avec les jeunes, et ce, afin de contribuer à leur cheminement quant à la question de la presse francophone minoritaire canadienne», explique Mme Lanthier.

Selon Annie Côté, ces fiches demeurent malléables puisqu'elles peuvent être adaptées à d'autres groupes d'âge. «L'enseignant peut se les approprier de façon différente pour le présenter à ses élèves, précise-t-elle. Le projet est une belle façon de les (les jeunes) intéresser à ce médium (les journaux) en plus de leur montrer les différentes possibilités qui s'offre pour eux.»

La Banque d'activités pédagogiques répertorie quelques 500 activités gratuites sur différents sujets sur Internet. Pour consulter les fiches, visitez le site www.acef.ca.

(K.R.)

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Autos Careers Classifieds Homes



Cutting salt a question of awareness

Ottawa campaign spurs mom of 4 to modify diet

By LAURA CZEKAJ, OTTAWA SUN

Last Updated: May 12, 2010 5:05pm



A Champlain Cardiovascular Disease Prevention Network study showed that almost half of respondents couldn't properly identify high-sodium foods, such as frozen foods, processed cheese, salad dressing and canned tomato sauce.

Spaghetti smothered in pasta sauce with a side salad topped with store-bought dressing was a meal that commonly made an appearance on the McMahon dinner table.

So it came as a shock to matriarch Lisa McMahon, 40, when she turned over the pasta sauce and salad dressing containers to find out they were laden with far more sodium than what is considered a healthy daily intake.

Prompted by a recent campaign by local health care partners called Give Your Head a Shake, the working mom of four children between the ages of eight and 15 made a concerted effort to limit the amount of salt in her family's diet.

"When you are in the grocery store, it takes no time to turn the label over and you can recognize even between brands the difference in sodium levels," she said.

A Champlain Cardiovascular Disease Prevention Network (CCPN) study conducted last July of 1,565 area residents aged 35 to 50 showed that almost half of respondents couldn't properly identify high-sodium foods, such as frozen foods, processed cheese, salad

dressing and canned tomato sauce.

Canadians are consuming three to four times the healthy amount of sodium, which is set at no more than 1,500 milligrams a day, said Sophia Papadakis, CCPN program leader and lead author of the study.

"As you start looking at these food products, there are outrageous amounts of sodium," she said. "Picking up frozen meat in the grocery store, which you probably think is healthy because it's low in fat, can have 1,000 milligrams of sodium."

High blood pressure is a leading risk factor in heart disease and stroke. An estimated one in seven deaths from strokes and one in 11 deaths from coronary heart disease could be prevented if Canadians cut their sodium intake in half.

"It is unfortunate that we have to educate people as to where the sodium is hiding in foods because it shouldn't be there in the first place," said Papadakis.

A national working group chaired by Health Canada is currently examining ways to reduce the amount of sodium in the Canadian diet, with recommendations expected for release this year.

Food producers have been reluctant to take this step since it would shorten a product's shelf life, which is normally extended through the addition of sodium.

In the McMahon household, instead of processed cheese slices, grilled cheese sandwiches are now made with real cheddar.

"Whether you are opening plastic or cutting a few slices of cheddar, makes no difference in time and a ton of difference in sodium," said McMahon.

laura.czekaj@sunmedia.ca

Copyright © 2010 Ottawa Sun All Rights Reserved

[Autos](#) [Careers](#) [Classifieds](#) [Homes](#)A promotional banner for 'Talk & Text' services. On the left, a yellow rectangle contains the text 'Talk & Text' in black. To the right, the text 'From \$15 per month' is displayed, with '15' in a large, bold font.

Students help city's homeless

By LAURA CZEKAJ, OTTAWA SUN

Last Updated: May 12, 2010 9:24pm

A life without a home can be a life in chaos.

Everyday tasks from getting a haircut, to sewing a torn pant leg, to getting a pet groomed, can be out of reach for Ottawa's homeless population.

Meeting those needs through a one-stop shop was the inspiration behind Ottawa's Project Homeless Connect, a daylong gathering of students from the city's universities and colleges offering a variety of health and human services.

More than 350 students have volunteered their time for the project, which is expected to attract about 200 of the city's homeless and needy to the University of Ottawa campus Friday. Students will perform one of four roles throughout the day: Greeter, ambassador, food service worker, or kiosk service worker.

Project Homeless Connect originates in San Francisco where community organizations and volunteers gather every two months to provide a range of services to the city's homeless.

"Homelessness is a big issue and it's important that this kind of event is happening even if it's just to acknowledge the fact that something more needs to be done," said Joe Lipsett, the project's co-ordinator at Carleton University.

Organizers hope that the students will be encouraged to continue donating their time to those in need well beyond the conclusion of the event.

University of Ottawa project organizer Julie Cafley said shelters have been involved in the planning process and identified what service offered during the event would best suit their clients' needs.

It will be an eyeopening experience for students who will realize that the homeless are "real people," said Cafley, who intends to make Project Homeless Connect an annual occurrence.

In Ottawa, the Alliance to End Homelessness reported that 7,445 individuals — including 1,317 children — accessed shelter services in 2009.

The published figures for homelessness can be deceptive since they don't reflect those households or individuals who don't access shelter resources, noted Carleton University Prof. Fran Klodawsky.

In her years of research and her work with the Alliance to End Homelessness, she has found that a major contributing factor to homelessness is a lack of affordable housing.

In 2009, more than 10,000 households lingered on Ottawa's waiting list for affordable housing, yet only 88 new housing units were created.

Instead of being seen as an expense, Klodawsky said affordable housing should be viewed as an investment that pays off in the form of less strain on social resources in the long term.

laura.czekaj@sunmedia.ca

Copyright © 2010 Ottawa Sun All Rights Reserved

Article rank | *13 May 2010* | *Ottawa Citizen*

City to buy empty St. Thomas school

Council has approved purchasing the empty St. Thomas School from the Ottawa Catholic School Board for about \$2 million, with the understanding that area residents will have to pay for any costs associated with turning it into a community centre. The former school, at 9 Leeming Dr., was deemed surplus to the school board's needs.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

[Autos](#) [Careers](#) [Classifieds](#) [Homes](#)A promotional banner for 'Talk & Text' services. On the left, the words 'Talk & Text' are written in a bold, black, sans-serif font on a bright yellow rectangular background. To the right of this background, the text 'From \$15 per month' is displayed in a black, sans-serif font. The '\$15' is significantly larger than the other text, and the word 'per' is smaller than 'month'.

Youth convicted of brutal Metcalfe Fair rape

By MEGAN GILLIS, OTTAWA SUN

Last Updated: May 12, 2010 7:03pm

A judge convicted a 17-year-old boy Wednesday of the brutal rape of a friend at the Metcalfe Fair, concluding he “concocted” a defence that “demonized” the girl as a “slut” willing to have public sex.

He also “made sport of her for the amusement of his friends,” Judge Jack Nadelle said.

In convicting the youth of sexual assault causing bodily harm, the judge called the girl — who sat in the court room surrounded by her family — “both credible and reliable.”

She never wavered in her account of what happened Oct. 4, 2008, he said.

Her injuries — tearing and bruising consistent with forced penetration — and her tears and shock immediately afterward bolster her account, Nadelle found.

The youth admitted to having anal and vaginal sex with the girl but claimed it was consensual.

The girl, 15 at the time, testified she ran into the youth — a friend she’d met through an ex-boyfriend — at the fair that night and the pair were talking and catching up on their summers while wandering toward some trailers on the fairgrounds.

She testified he told her she looked good then grabbed her face and tried to kiss her. She was pushing him off when he told her to “get the f--- on your knees” and pulled out his penis and shoved it in her mouth.

She testified she tried to get away but he grabbed her hair hard, pulled down her pants and started having intercourse with her.

“If you say anything I’ll f--- you up,” she testified he said as she begged him to stop.

He then sodomized her, she said.

A friend found her crying — and saw her bleeding — in a bathroom and she was in the same emotional state as she was comforted by family, helped by police officers and treated by a nurse at CHEO, Nadelle said.

He rejected defence claims that she faked her distress.

“(The girl) would have had to begin this faking before anyone had even seen her,” Nadelle said.

Nadelle ordered a sexual behaviours assessment but refused a Crown bid to have the youth — whose bail conditions include virtual house arrest — jailed pending a sentencing hearing set for Aug. 13.

The Crown will seek a “significant period of incarceration,” prosecutor Lisa Miles said.

megan.gillis@sunmedia.ca

Copyright © 2010 Ottawa Sun All Rights Reserved